



AGENCE DE L'EAU
ADOUR-GARONNE

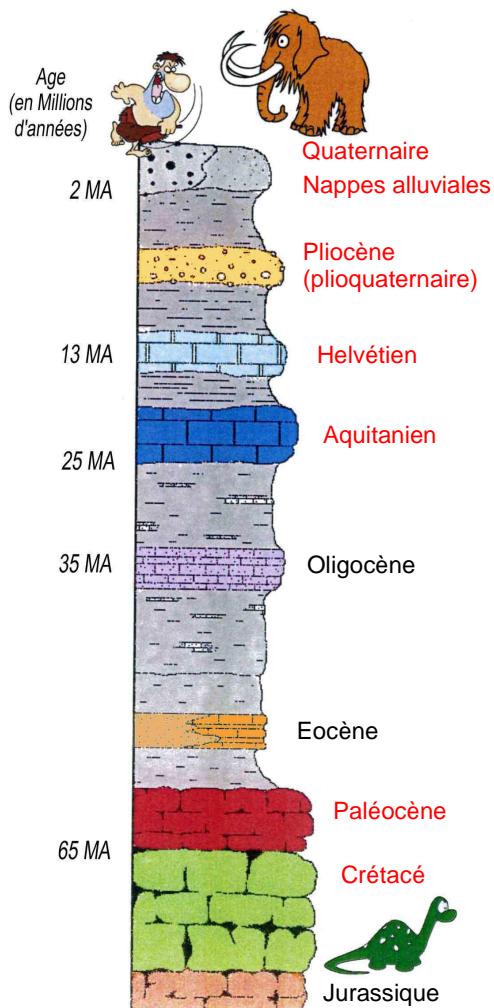
ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTRE
DU DEVELOPPEMENT DURABLE

www.eau-adour-garonne.fr

Bulletin de situation des aquifères landais



Si possible, lisez cette lettre électronique sans l'imprimer, vous accomplirez ainsi un geste simple de prévention



LES AQUIFERES LANDAIS

- Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.
- Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets,...).
- Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.
- Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).
- Ce sont les aquifères Aquitainien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.

Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères (en rouge) pour accéder aux cartes de situation

Juin 2018

De nombreux épisodes pluvieux se sont succédés sur le département depuis le mois de décembre 2017, pendant la période la plus favorable à l'infiltration dans le sous-sol. L'effet a été plus ou moins rapide selon la nature de l'aquifère, mais on constate aujourd'hui sur l'ensemble des sites de surveillance des niveaux élevés et souvent orientés à la hausse. La recharge des ressources en eau souterraine en 2018 s'avère nettement supérieure à la moyenne.



Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique au 17 juin 2018 -

NAPPES ALLUVIALES

Ces aquifères, fortement liés aux eaux superficielles, réagissent immédiatement aux précipitations. La fréquence des épisodes pluvieux a maintenu jusqu'au mois de juin les niveaux piézométriques nettement au dessus de la moyenne. Certains épisodes orageux intenses ayant provoqué des crues peuvent également être observés (cf. sites de Aire-sur-l'Adour, Grenade-sur-l'Adour, St-Cricq-du-Gave,...).

QUATERNAIRE (Sables des Landes)

Cet aquifère superficiel a connu un étiage sévère à la fin de l'année 2017. Par la suite, la qualité de la recharge hivernale a provoqué en 2018 une hausse continue des niveaux piézométriques jusqu'au mois d'avril. En juin les niveaux observés sont globalement supérieurs à la moyenne voire comparables à la décennale humide (cf. sites de Bourriot-Bergonce, Campet-et-Lamolère, St-Geours-de-Maremne,...).

PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

Essentiellement présent sur le littoral, cet aquifère est souvent libre ou superficiel. La remontée des niveaux a été très franche au début de l'année 2018. A l'exception de la station d'Angresse influencée par l'exploitation d'un champ captant d'eau potable à proximité, les niveaux des différents points d'observations évoluent en juin autour de la décennale humide.

MIOCENE - HELVETIEN

L'évolution du niveau piézométrique est beaucoup moins rapide sur cette ressource que sur les aquifères libres précédents (les variations observées sont lentes et de faible amplitude). Néanmoins, le nombre de stations présentant des niveaux inférieurs à la moyenne se réduit progressivement. Seul le site de Pujo-le-Plan accuse encore un déficit piézométrique important, observé depuis plusieurs années.

MIOCENE - AQUITANIEN

Cet aquifère, généralement captif, est présent sur une grande partie du département. La plupart des stations de mesure montrent une remontée progressive et continue des niveaux piézométriques en 2018 (cf. sites de Arx, Lucbardez-et-Bargues, Sort-en-Chalosse,...). En juin, ces niveaux sont donc supérieurs à la moyenne, voire proches de la décennale humide. Les enregistrements confirment également la bonne tenue du niveau de l'aquifère autour du champ captant d'eau potable de l'agglomération montoise (cf. sites de Campet-et-Lamolère, Uchacq-et-Parentis, St-Avit).

PALEOCENE / CRETACE

Localement proches de la surface du sol à la faveur de certaines structures géologiques (anticlinaux), ces calcaires sont parfois le siège de circulations d'eau très rapides liées aux épisodes pluvieux (cf. sites de Roquefort, Arue, Audignon,...). Sur d'autres sites de surveillance, l'évolution est beaucoup plus progressive mais on note globalement une remontée nette des niveaux jusqu'en juin. Seule la station située à Eugénie-les-Bains présente encore des niveaux inférieurs à la moyenne.

Méthodologie :

L'information de ce bulletin périodique est basée sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé à des courbes d'évolution décennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur dix.

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1990 pour les plus anciennes).